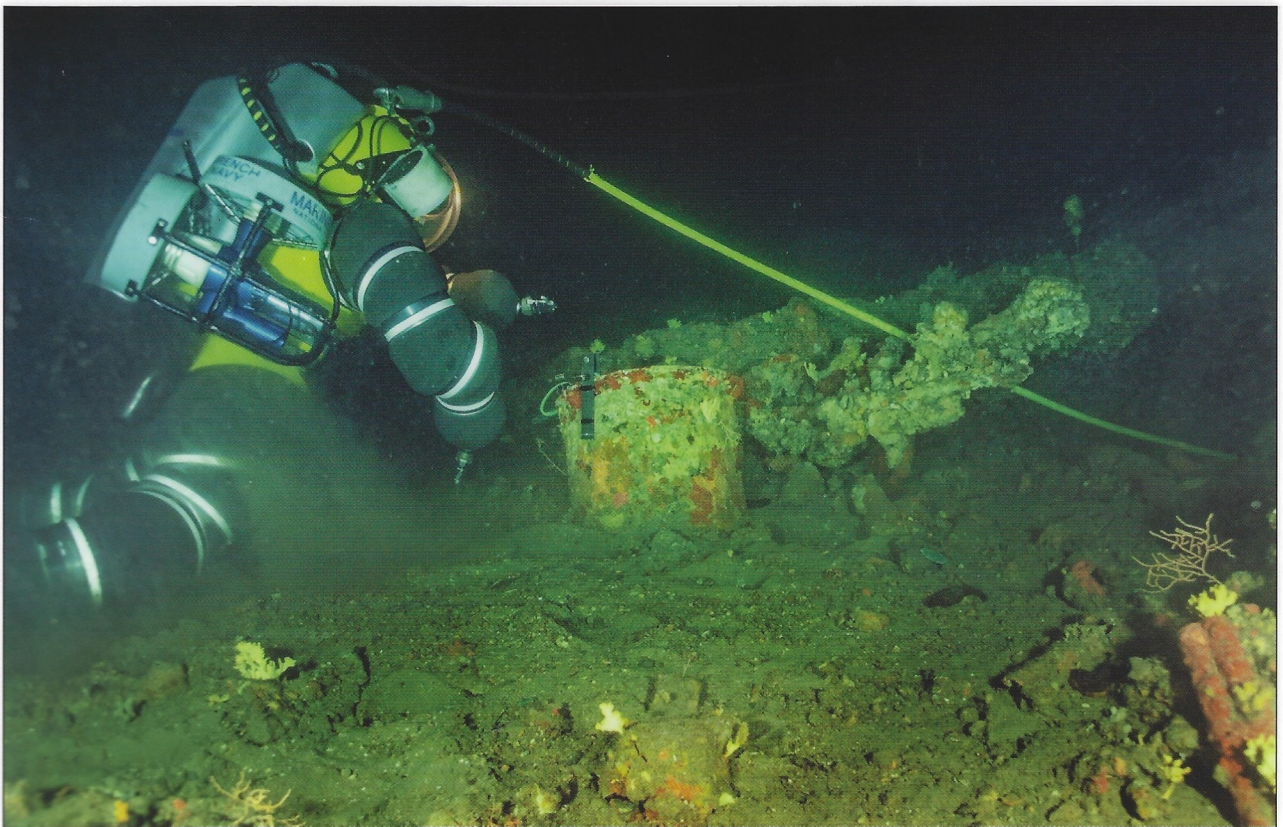


NUMÉRO XXII - ANNÉE 2014

CAHIERS
**D'ARCHÉOLOGIE
SUBAQUATIQUE**



FOUILLES ET RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES EN MER, LACS ET COURS D'EAU

NUMÉRO XXII - ANNÉE 2014

SOMMAIRE

Jean-Luc MASSY. – Un support de lampe tripode de la fin du 1 ^{er} s. av. J.-C. ou du 1 ^{er} s. ap. J.-C. mis au jour en Corse du Sud.....	5
Sybille LEGENDRE. – Regard sur les lampes à huile de l'épave de <i>La Madrague de Giens</i>	11
Hervé ALFONSI. – L'épave Porticcio A. Des œuvres d'art en marbre, une cargaison de vitres et une grande variété d'amphores à l'époque de Philippe 1 ^{er} , dit Philippe l'Arabe.....	23
Luc LONG et Guillaume DUPERRON. – Note préliminaire sur l'épave <i>Arles-Rhône 13</i> . Un navire de mer en contexte fluvial, à Arles, au 1 ^{er} siècle ap. J.-C.	115
Carine JUVIN et Jean-Luc MASSY. – Une stèle prismatique du 11 ^e s. en écriture coufique fleuri découverte dans le port de Calvi en 1969	145
Michel L'HOURL. – L'exploration de la <i>Lune</i> (1664). Un chantier laboratoire pour l'archéologie des abysses	149
André LORIN. – Épave de l' <i>Hercule</i> . Un vaisseau marchand du 18 ^e siècle	189
Un document d'archives, la campagne de fouilles de 1959 sur l'épave <i>Drammont A</i> , d'après le rapport technique d'Alexis SIVIRINE et Jean-Maurice ROUQUETTE. Mise en pages de Jean-Pierre JONCHERAY	219

LES OBJETS EN BRONZE



Objets en bronze. De gauche à droite et de haut en bas : monnaie de Philippe l'Arabe, Monnaie de Philippe II, monnaie de Marcia Otacilia Severa, anneaux et mascarons à tête de lion.

LES PIÈCES DE MONNAIE

Quatre monnaies de bronze ont été mises au jour sur le site.

– La première (diamètre moyen 30 mm, épaisseur 3 mm, masse 14,5 g) présente, à l'avant, un buste lauré, drapé et cuirassé, à droite de Philippe l'Arabe. On peut lire :

IMP M IV L PHILIPPUS

Au revers figure le temple octostyle avec, au milieu, la statue de Rome. On distingue la fin d'une inscription :

... NO.VM

correspondant sans doute à SAECULUM NOVVM (le nouveau siècle). La pièce de comparaison la plus proche est un sesterce de Philippe l'Arabe frappé en l'an 1001 de Rome soit 248 après J.-C., RIC 164, Cohen 201⁴⁹, pièce frappée pour la célébration des festivités du millénaire de Rome, lors des jeux séculaires.

Michel Christol⁵⁰ note que «*Puis, en 248, c'est l'image du temple même de Vénus et de Rome qui est utilisée, sous la forme simplifiée d'un édifice hexastyle, en association avec la légende SAECVLVM NOVVM*».

Jérôme Mairat, membre de la société française de numismatique, situerait plutôt cette monnaie dans la dixième émission des ateliers de Rome, en 249.

Les périodes de frappe des pièces de monnaie permettent de définir le *terminus post quem* (date de la première frappe de la monnaie la plus récente, avant laquelle le naufrage n'a pas pu se produire). Il est ici de 248 ou 249 après J.-C.

En Corse, on note la présence d'un sesterce de Philippe l'Arabe sur le site de Castellu.⁵¹

– La seconde (diamètre moyen 22 mm, épaisseur 2 mm, masse 4,0 g) semble représenter, à l'avant, un buste lauré, à droite, de Philippe II, et au revers, un personnage en pied non identifiable. La pièce de comparaison qui s'en rapproche le plus est un sesterce de Philippe II en César avec, au revers, Philippe en habit militaire, debout à droite, tenant un globe et une haste transversale, RIC 255a⁵², Cohen 55⁵³.

– La troisième pièce de monnaie, très usée, semble présenter, à l'avant, l'effigie d'un personnage féminin, qui pourrait bien être l'impératrice Marcia Otacilia Severa.

– La dernière est un grand bronze de 30 mm de diamètre, fortement détérioré.

LES ANNEAUX

Deux anneaux de bronze de 30 mm de diamètre, pour une épaisseur de 4 mm, ont été mis au jour sur le site.

LE MASCARON

Une applique a été découverte entière, et pourrait être un mascarón à tête de lion en bronze provenant d'une fontaine ou d'un ustensile de cuisine type *foculus*⁵⁴, «réceptif... qui a au milieu de sa hauteur un masque, également destiné à laisser sortir la vapeur».

DIVERS

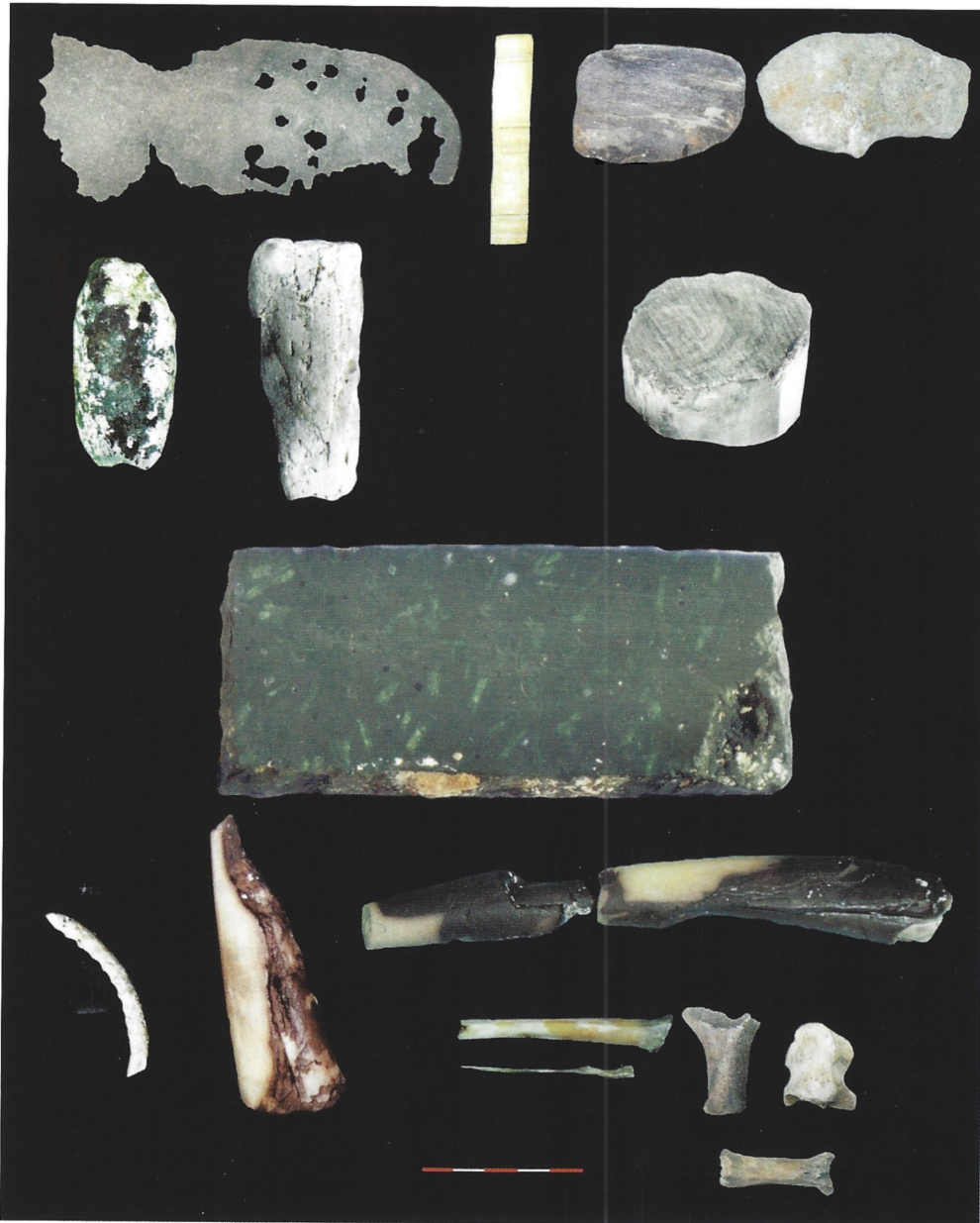
Des objets divers ont été identifiés lors de la fouille :

- Les restes d'une semelle en cuir de 130 x 50 mm de dimensions résiduelles.
- Un fragment d'objet en roseau.
- Un fragment d'ardoise usé au centre, sans doute utilisé en polissoir.
- Une pierre à aiguiser.
- Un plomb de pêche de 67 x 35 mm.
- Un fragment d'objet en corne, de 80 mm de longueur, qui pourrait être un reste de manche.
- Un bouchon de bois de 55 mm de diamètre maximal, pour une épaisseur variant de 20 à 28 mm.
- Un support en roche de couleur verte. Il a une forme prismatique, une longueur de 165 mm pour 72 mm de large et 18 mm d'épaisseur. D'après Michel Guiraud, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, il s'agit de porphyre vert, andésite avec des phénocristaux de plagioclase. C'est une roche provenant d'une coulée volcanique, à pâte microcristalline vert foncé parsemée principalement de phénocristaux centimétriques de plagioclase blanc verdâtre. Selon A. Delesse, dans son rapport sur les *Matériaux de construction de l'Exposition universelle de 1855*, cette roche «rappelle le porphyre vert antique de la Grèce».

– Deux cornes pleines, une dent de sanglier, ainsi que des os ont également été découverts. Une analyse de ces derniers a pu être conduite par Élisabeth Pereira, de l'Université de Corse : Il s'agit de la seconde phalange entière d'un *bovidae* adulte (vache, *Bos Taurus*), d'un Métacarpe (le 2 ou le 3^e) entier non épiphysé d'un jeune *suidae* (Cochon, *Sus*), de l'extrémité distale d'un humérus gauche d'un *suidae* adulte (*Sus*). Seule la partie crâniale de l'humérus est conservée. Cette extrémité est cassée au

niveau de sa trochlée et des épicondyles latéral et médial. Ces cassures ont été tellement polies par l'eau que l'agent responsable (agents naturel ou anthropique) est aujourd'hui difficile à apprécier. Le dernier élément est un fragment d'os coxal (bassin, fragment d'ischium) d'un *suidae* adulte (*Sus*).

Ces quatre ossements (trois appartiennent à un *suidae*, un à un *bovidae*) sont dans un état de conservation exceptionnel. La surface corticale des os montre en général un polissage naturel qui résulte de l'action de l'eau de mer. La pièce n° 3 présente des traces noires, localisées et liées probablement à un phénomène d'oxydation, et la pièce n° 4, une surface osseuse « piquetée » (témoin de la corrosion laissée par l'attaque de l'eau de mer).



Objets divers. De gauche à droite et de haut en bas : semelle en cuir, élément de roseau, polissoir, aiguiseur, plomb de sonde, manche en os, bouchon en bois, porphyre, dent de sanglier, cornes et os.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, on peut se poser les questions classiques sur la présence de ce navire : d'où venait-il ? Où allait-il ? Que faisait-il à Porticcio en plein milieu du III^e siècle après J.-C. ? La richesse de la cargaison transportée affirme la singularité de l'épave de Porticcio dans la tradition des épaves à cargaison composite, comme celles du cap Ognina⁵⁵, Cabrera 3⁵⁶ et Punto Ala « A »⁵⁷.

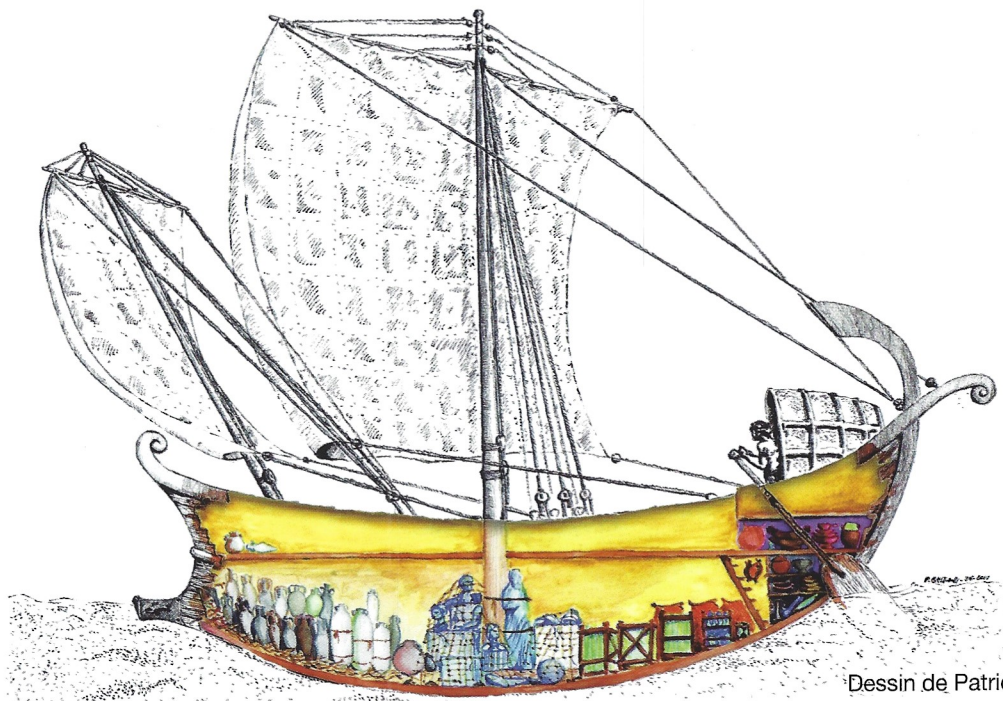
Pour déterminer l'endroit de départ de l'épave Cabrera 3 (257 après J.-C.) comprenant une majorité d'amphores hispaniques, les fouilleurs ont logiquement pensé à un port-entrepôt d'embarquement situé dans la péninsule ibérique. On pourrait suggérer pour l'origine du navire de Porticcio, au vu des amphores « africaines » et surtout « Kapitän » bien attestées en Tunisie par Michel Bonifay, un port-entrepôt d'embarquement situé en Afrique, Carthage, Nabeul, Salakta ?

Quant au port d'arrivée, on peut émettre au moins trois hypothèses :

La première s'appuie sur la présence importante d'amphores Kapitän 2 à bord. Elle est à mettre en regard avec le fait que celles-ci sont bien représentées dans la vallée du Rhin⁵⁸ et dans le sud de l'Angleterre⁵⁹. L'axe Rhône-Rhin, semble donc avoir été fréquemment emprunté par ces amphores et donc Fos et Arles auraient pu être les ports de débarquement. Une autre hypothèse pourrait être un port d'Italie, à commencer par Ostie...

La seconde pourrait être celle d'un marchand de passage. D'après Dominique Pieri⁶⁰, la représentation hiérarchisée des marchands occidentaux tendant à disparaître avec les crises du III^e siècle, on voit apparaître des commerçants orientaux au long cours, *transmarini negociatores*, qui faisaient du négoce de port en port en semi-cabotage avec cependant de grands ports de redistribution comme Carthage.

Toutefois, compte tenu de la présence de ce navire au plus profond du golfe alors que des abris existent bien avant, compte tenu des éléments relativement personnels, statues, bustes, du mobilier retrouvé en quantité insuffisante pour un commerçant, il se pourrait que l'on soit en présence d'une commande particulière pour un aménagement dans la région d'Ajaccio qui, en ce III^e siècle, comme en témoignent les découvertes du site Alban⁶¹, semble émerger dans la romanité.



Dessin de Patrick Bastiani.

NOTES

1. Bost (J.-P.), Campo (M.), Colls, (D.), Guerrero (V.), Mayet (F.), *L'épave Cabrera III (Majorque)*, Publications du Centre Pierre Paris, 1992.
2. Dell'Amico (P.), Pallares (F.), *Il relitto 'A' di PuntaAla*, éditions dell'Ateneo, Roma, 2006.
3. Seguy (E.), *Code Universel des couleurs*, Éditions P. Lechevalier, Paris, 1936.
4. Kapitän (G.), *Le anfore del relitto romano di Capo Ognina (Siracusa)*, dans Recherches sur les amphores romaines, École Française de Rome, 1972, p. 248.
5. Panella (C.), *Stratigrafie delle terme ostiensi del nuotatore*, dans Recherches sur les amphores romaines, École Française de Rome, 1972, p. 89-93.
6. Abadie-Reynal (C.), *Les amphores méditerranéennes d'importation trouvées à Zeugma : présentation préliminaire*, dans Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean, Edited by Jonas Eiring and John Lund, 2002, p. 16.
7. Silvino (T.), *La fouille du Parc Saint-Georges : le mobilier céramique de l'antiquité tardive*, dans Revue archéologique de l'Est, Tome 56, 2007.
8. Empereur (J.-Y.), *Les amphores complètes du musée d'Alexandrie : importations et productions locales*, Bull. de Correspondance Hellénistique, suppl. 33, 1998, p. 398.
9. Parker (A. J.), *Ancient Shipwrecks of the Mediterranean & the Roman Provinces*, Tempus Reparatum, BAR International Series, 580, Oxford, 1992, p. 555.
10. Zevi (F.) et Tchernia (A.), *Amphores de Byzacène au Bas-Empire*, Antiquités Africaines 3, 1969, p. 178.
11. Panella (C.), *Stratigrafie delle terme ostiensi del nuotatore*, dans Recherches sur les amphores romaines, École Française de Rome, Rome, 1972, p. 94-106.
12. Ghalia (T.), Bonifay (M.), Capelli (C.), *L'atelier de Sidi-Zahrani : mise en évidence d'une production d'amphores de l'Antiquité tardive sur le territoire de la cité de Neapolis (Nabeul, Tunisie)*. In: LRCW1, Late Roman CoarseWares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean: Archaeology and Archaeometry BAR Int. Series 1340, 495-516
13. P. A. Gianfrotta, P. Pomey, *L'archéologie sous la mer*, Éditions Nathan, p. 165.
14. Ghalia (T.), Bonifay (M.), Capelli (C.), *L'atelier de Sidi-Zahrani : mise en évidence d'une production d'amphores de l'Antiquité tardive sur le territoire de la cité de Neapolis (Nabeul, Tunisie)*, dans LRCW1, Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean : Archaeology and Archaeometry, BAR International Series 1340, p.495-516.
15. Frost (H.), *The mortar Wreck in Mellieha Bay*, London, 1969, p. 21.
16. Kapitän (G.), *Le anfore del relitto romano di capo Ognina (Siracusa)*, dans Recherches sur les amphores romaines, École Française de Rome, 1972, p. 246.
17. Panella (C.), *Stratigrafie delle terme ostiensi del nuotatore*, dans Recherches sur les amphores romaines, École Française de Rome, 1972, p. 90.
18. Benoit (F.), *Gallia*, XVI, 1958, p. 58.
19. Panella, (C.), *Appunti su un gruppo di anfore della prima, media e tarda età imperiale*, Ostia III : Le terme del Nuotatore: scavo dell'ambiente V et di un saggiodel'area, Studimiscellenei. 21, 1973, p. 575-579
20. Aldini, (T.) *Elementi per una più coretta classificazione delle anfore forlimpopolensi*, dans Atti e memorie. Nuova Serie, (1996), p. 11-22.
21. Lemaître (S.), *L'amphore de type Agora F65/66, dite monoansée*, dans Actes du congrès du Mans, SFECAG, 1997, p. 311-319.
22. Dell'Amico (P.), Pallares (F.), *Il relitto 'A'...*, p.65 à 68.
23. Sciallano (M.), Sibella (P.), *Amphores, comment les identifier*, Édisud, 1991. Joncheray (A. et J.-P.), *À la découverte de l'amphore*, Turtle Prod Éditions, Hyères, 2014.
24. Bourgoin (R.), *Les importations d'amphores tardives en Gaule du nord entre les III^e et VI^e siècles*, mémoire de licence en Histoire de l'Art et Archéologie, Université catholique de Louvain-la-Neuve (UCL), 2009, p. 313.
25. Zemer (A.), *Storage jars in ancient sea trade, The national maritime museum Haifa*, 1997, p. 70, 72.
26. Martin-Kilcher (S.), *Die Römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst*, vol 2, Bern 1994, p. 455.
27. Auriemma (R.), *Le anfore del relitto di Grado...* p. 34.
28. Dell'Amico (P.), Pallares (F.), *Il relitto 'A'...*, p. 64.
29. Gonzalez Villaescusa (R.), *El vertedero de la Avda. De Espana, 3 y el siglo III d. de C. en Ebusus*, Ibiza, 1990 (Trabajos del Museo Arqueológico de Ibiza, n° 22), fig. 12-14.
30. *Ibid.*, fig. 25.
31. Hartley (K.F.), *Diffusion des mortiers et autres produits en provenance d'Italie*, dans Cahiers d'archéologie subaquatique II, 1973, p. 55.
32. Py (M.), *Céramique claire à pâte récente*, dans Lattara 6, p. 242.
33. Hayes (J.W.), *Handbook of Mediterranean Roman Pottery*, p. 81.
34. Deneauve (J.), *Lampes de Carthage*, Éditions du CNRS, 1974, p. 220.
35. Arveiller-Dulong (V.), Arveiller (J.), *Le verre d'époque romaine*, Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1985, p. 57-58.

36. Daremberg (C.), Saglio (E.), *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, 1919, p. 943.
37. Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.), *Les verres antiques I, Louvre*, Réunion des Musées Nationaux, 2000, p. 212.
38. Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.), *Les verres antiques du Musée du Louvre*, T2, Musée du Louvre Editions, 2005, p. 455.
39. Arveiller-Dulong (V.), Arveiller (J.), *Le verre d'époque romaine*, p. 106.
40. Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.), *Les verres antiques du Musée du Louvre*, p. 255.
41. Guhl (E.) et Koner (W.), *La vie Antique*, Rome, J. Rothschild éditeur, Paris 1885, p. 108.
42. Benoit (F.), *L'Architecture*, Antiquité, H. Laurens, p. 476.
43. Ramage (N.-H. & A.), *L'art Romain*, Éditions Köneman, p. 260.
44. De Kersauson (K.), *Catalogue des portraits romains Tome 2*, Éditions de la réunion des musées nationaux, 1996, p. 395.
45. Rosso (E.), *L'image de l'Empereur en Gaule Romaine*, Éditions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 2006, p. 110, p. 483-485.
46. De Kersauson (K.), *Catalogue des portraits romains Tome 2*, Éditions de la réunion des musées nationaux, 1996, p. 476.
47. De Kersauson (K.), p. 288.
48. De Kersauson (K.), p. 144.
49. Cohen (H.), *Description historique des monnaies frappées sous l'Empire romain*, Paris, 1885, p. 94.
50. Christol (M.), *L'Empire Romain du III^e siècle*, Éditions Errance, 1998, p. 106.
51. Pergola (P.), Vismara (C.), *Castellu (Haute-Corse), un établissement rural de l'antiquité tardive*, DAF, 1989, p. 27-63.
52. Mattingly (H.), *The Roman Imperial coinage*, volume IV, partie 3, London, Spink, 1923-1994.
53. Cohen (H.), p. 166.
54. Guhl (E.), Koner (W.), *La vie antique, Rome*, J. Rothschild éditeurs, Paris, 1885, p. 248.
55. Kapitän (G.), *Le anfore del relitto romano di Capo Ognina (Siracusa)* dans Recherches sur les amphores romaines, École Française de Rome, 1972, p. 248.
56. Bost (J.-P.), Campo (M.), Colls, (D.), Guerrero (V.), Mayet (F.), *L'épave Cabrera III (Majorque)*, Publications du Centre Pierre Paris, 1992.
57. Dell'Amico (P.), Pallares (F.), *Il relitto 'A' di Punta Ala*, Edizioni dell'Ateneo, Roma, 2006.
58. Riley (J.A.), *The Coarse Pottery from Berenice*, dans Lloyd (J. A.) dir. - *Excavations at Sidi Khrebish-Benghazi (Berenice)*. Tripoli, 1979 (Lybia Antiqua, supplément II), fig. 35; Martin-Kilcher (S.), *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst. 2 et 3. Die Amphoren für Wein, Fischsauce, Südfrüchte (Gruppen 2-24)*. Augst, 1994, p. 440.
59. Ex. : Miller (L.), Schofield (J.), Rhodes (M.), *The Roman Quay at St Magnus House, London. Excavations at new Fresh Wharf, Lower Thames Street, London 1974-78*. Londres, the Museum of London, 1986 (London and Middlesex Archaeological Society, Special Paper N° 8), p. 103.
60. Pieri (D.), *Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive*, dans *Vivre, produire et échanger: Reflets méditerranéens*, éditions Monique Mergoil, 2002, p. 125.
61. Istria (D.), *Les fouilles préventives de l'espace Alban à Ajaccio*, dans *Stantari*, 12, février-avril 2008, p. 53-56.
62. Freestone (L. C.), Gorin-Rosen (Y.), Hughes (M. J.), *Primary Glass from Israel and The Late Production of Glass in Late Antiquity and the Early Islamic Period*, dans Nenna (M.-D.), ed., *La route du verre*, Travaux de la Maison de l'Orient 33, Lyon 1997, p. 65-83.